

Peut-être trouverez-vous dans d'anciens ouvrages un appareil où les pierres sont évidées de façon à former à la fois claveaux et rangs horizontaux, comme dans la fig. 156. C'est ce qu'on nomme appareil à *crossettes*. Cette disposition est vicieuse et doit être rejetée, car les pierres se cassent presque toujours à l'évidement.

La série des arcs comprend encore d'autres formes, qui ne sont que des variantes de celles ci-dessus : ainsi les arcs ellip-

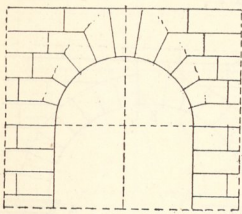


Fig. 156. — Appareil vicieux de *crossette*.

tiques, soit que le grand axe de l'ellipse soit horizontal ou vertical ; les arcs *surbaissés* ou à plusieurs centres, appelés vulgairement *anses de panier* ; les arcs *surhaussés*, pleins-cintres dont le centre est plus haut que l'imposte. Ces divers arcs sont moins usuels, et leur construction est régie par les mêmes principes que pour l'arc plein-cintre. Notez

seulement que lorsque pour une raison quelconque vous serez conduit à les employer, il faut que leur tracé soit franchement différent de celui de l'arc plein-cintre. Il ne faut pas par exemple qu'un arc surbaissé ait l'apparence d'un arc plein-cintre déformé. Quant au tracé de l'ellipse, il est géométrique, et étant données une hauteur et une largeur, il n'y a qu'une seule ellipse possible. Il n'en est pas de même de l'arc surbaissé, composé d'une série d'arcs de cercle, tangents les uns aux autres, et par conséquent ayant leurs centres en prolongement deux à deux : pour une largeur et une hauteur données, le nombre de combinaisons est théoriquement infini, mais les courbes seront toujours en nombre impair ; on aura des courbes à 3, 5, 7, 9 centres, forcément symétriques. Or, plus les centres seront nombreux, moins la modification dans la *courbure* sera brusque. Il convient donc de tracer ces arcs avec un nombre suffisant de centres pour éviter ce qu'on appelle les *jarrets* (fig. 157).